

Voici un résumé d'une page synthétisant les deux documents :

Derek Parfit — Synthèse de deux études

Vie et œuvre

Derek Parfit (1942–2017), philosophe britannique formé à Oxford, est l'auteur de deux œuvres majeures : *Reasons and Persons* (1984) et *On What Matters* (2011-2017). Considéré comme l'un des plus importants philosophes analytiques du XX^e siècle, son influence est comparable à celle de Sidgwick en éthique ou de Rawls en philosophie politique.

La théorie réductionniste de l'identité personnelle

Parfit défend une conception *néo-lockéenne* et réductionniste de l'identité personnelle, articulée autour de quatre thèses. D'abord, le **réductionnisme** : l'identité d'une personne se réduit à des faits de continuité et de connectivité psychologique — ce qu'il nomme la *Relation R* —, sans entité substantielle supplémentaire. Ensuite, la **description impersonnelle** : la réalité peut être décrite sans affirmer l'existence de personnes en tant qu'entités séparées. Troisièmement, l'**identité indéterminée** : dans des cas extrêmes (fission cérébrale, téléportation), la question « suis-je la même personne ? » est une *question vide*, sans réponse déterminée — non par ignorance, mais en raison d'un vague ontologique irréductible. Enfin, la **non-importance de l'identité personnelle** : ce qui compte vraiment n'est pas l'identité en elle-même, mais la Relation R, c'est-à-dire la continuité et/ou connectivité psychologique, quelle qu'en soit la cause.

Éthique de la population et « Conclusion Répugnante »

Ces thèses ont des conséquences directes en éthique. Le réductionnisme conduit à se soucier davantage de la *qualité des expériences* que de *qui* les vit, ouvrant la voie à un utilitarisme impersonnel. Parfit en explore les limites à travers la célèbre **Conclusion Répugnante** : poussé à son terme, l'utilitarisme total conduit à préférer une population immense d'individus à la vie à peine positive à une population restreinte mais heureuse — conclusion moralement inacceptable. L'utilitarisme moyen n'est pas plus satisfaisant : il mène à des conclusions absurdes symétriques. Parfit cherche une *Théorie X* qui permettrait d'évaluer la qualité de vie de façon à la fois impersonnelle et qualitative, en évitant ces deux écueils, sans jamais parvenir à la formuler définitivement.

Vers un expérientialisme impersonnel

Salvat et Buccioni (2024) prolongent cette réflexion en montrant que le réductionnisme parfitien n'invalide pas toute forme d'expérientialisme. Au contraire, en contestant la dépendance ontologique de l'expérience à un sujet stable, Parfit ouvre la voie à un **expérientialisme impersonnel** : les expériences peuvent être évaluées *pour elles-mêmes*,

sans être rapportées à un moi unifié et persistant. Cette reformulation, esquissée notamment dans *Experiences, Subjects and Conceptual Schemes* (1999), constitue une ressource originale pour repenser les rapports entre conscience, bien-être et responsabilité morale.

Réalisme moral et Triple Théorie

Dans *On What Matters*, Parfit franchit une nouvelle étape en défendant un **réalisme moral non naturaliste et non métaphysique** : il existe des vérités morales objectives, indépendantes des conventions humaines, que notre raison est capable d'appréhender. Il aboutit à sa **Triple Théorie**, selon laquelle un acte est moralement mauvais s'il est proscrit par tout principe à la fois optimifique, universellement souhaitable par chacun, et que nul ne pourrait raisonnablement rejeter — montrant ainsi que kantisme, utilitarisme et contractualisme « escaladent la même montagne par des versants différents ».

Ce résumé couvre l'ensemble des deux sources. N'hésitez pas à me demander d'approfondir l'un des aspects.